parent âgé à Caen en Normandie. Dans son examen elle n'a rien dit qui put effécter Duperret ou Fauchet, et l'on n'a pu obtenir d'elle aucun fait relatif au prétendu projet d'assassiner les Membres de la Montagne. Elle a écrit la lettre suivante tandis qu'elle était en prison.

MADAME CORDEY A BARBAROUX.

De la Prison de l'Abbaie, dans la Chambre ci-devant occupée par Brissot.

« Citoyen,

« Comme vous avez témoigné souhaiter d'apprendre le détail de mon voyage, je ne ferai aucune excuse pour vous transmettre les particularités les plus minutieuses.

« Sitôt mon arrivée à Paris je louai un logement à l'hôtel de la Providence dans la rue des vieux Augustins.—Je m'occupai alors à chercher votre ami Duperret. Par quel moyen le Comité de sûreté générale a decouvert ma conférence avec ce Citoyen, c'est ce que je ne puis deviner. Vous n'ignorez pas la fermeté de l'âme de cet homme. Il répondit aux accusations faites contre lui sans s'écarter de la vérité, que je confirmai par mon témoignage; mais quoiqu'il soit entierement innocent de l'accusation, sa fermeté lui est imputée comme un crime.

« Croiriez vous que Fauchet a été mis en prison comme mon complice? il ne savait pas que j'existais; mais je vois que le sacrifice d'un être aussi futile que moi sera estimé insuffisant pour apaiser les mânes de ce grand homme! C'était une bête, qui ayant saisi le flambeau de la guerre civile, voulait mettre en feu toute la République. Graces à Dieu, pourtant, il n'était pas natif de France.

« Quatre membres de la Convention Nationale étaient présens à mon premier examen. Chabot avait l'air d'un sot. Legendre croyait m'avoir vu chez lui le matin; mais il se trompait; car je ne le croyais pas assez important pour devenir le tyran de son pays, et je ne prétens pas punir tout le monde; Tous ceux qui ne m'avaient jamais vu auparavant étaient convaincus qu'ils me connaissaient depuis longtems. Je crois que les dernières paroles de Marat ont été publiées, mais je doute qu'elles l'aient été correctement.

« Après avoir mentionné votre nom, et les Commissaires de Calvados, qui sont à Evreux, il fit usage de l'expression suivante: « Que dans peu de jours vous seriez guillotiné à Paris par son moyen. » Ces paroles me déterminèrent, et je le poignardai. Si le département le plaçait vis-à-vis de St. Fargue, le discours que j'ai cité devrait être gravé sur son buste en lettres d'or.

« Je n'entrerais point dans les détails de cet important événement. Les papiers publics vous en instruiront assez. J'avoue que le courage avec lequel nos volontaires se sont enrôlés Dimanche le 7 de Juillet, a fait que je dis à Petion qu'il se repentirait bientôt du soupçon qu'il avait de mes sentimens. Seriez vous effectivement les paroles de Petion.

« Enfin, je réfléchis que tant de braves gens voyageant à Paris pour obtenir la tête d'un seul homme, pourraient manquer de succès, ou que s'ils eussent réussi, plusieurs bons citoyens auraient été sacrifiés, à ce lui qui ne méritaient pas un tel honneur; la main seule d'une femme était